

Val d'Eure et bassin de régulation



Pour se rendre au bassin de régulation, il faut longer à pied l'Alzon par la rive gauche sur quelques quatre cents mètres à partir des sources d'Eure. La Vallée de l'Eure est magnifique. Surplombant le vallon, la Tour Fenestrelle domine les vigoureux reliefs et les grands arbres.

Après 10 minutes de marche tranquille, on découvre d'abord un tronçon dégagé de l'aqueduc puis, quelques dizaines de mètres plus loin, un ouvrage spectaculaire, le bassin de régulation.

L'absence de la voûte, presque complètement démolie, qui couvrait l'aqueduc, permet d'observer la finition de l'ouvrage : les piédroits étaient doublés sur une hauteur de 1,2 mètres (hauteur utile de la conduite sur la majeure partie du cours de l'aqueduc) par un revêtement d'étanchéité fait de fragments d'amphores et de tuiles concassées liés au ciment, sur lequel on distingue encore, par endroit, en noir les restes de l'enduit qui le recouvrait (malta?).



Encore quelques pas et l'on arrive au bassin de régulation. Cet ouvrage majeur de l'aqueduc a été découvert en 1991 par une équipe d'archéologues amateurs. Il s'agit d'une vanne maçonnée. Elle réglait le débit de l'eau dans l'aqueduc.

Le canal surmonté d'une voûte est bien conservé.

Ce bassin n'a jamais été restauré. Son état de conservation est surprenant.

Selon les archéologues, la partie centrale du bassin était surmontée d'un chemin périphérique qui permettait au gardien de le contourner facilement. Un toit protégeait l'ensemble.



Les vannes permettaient au préposé de régler, en rejetant l'eau excédentaire vers l'Alzon, les volumes d'eau envoyés vers l'aqueduc. Cela permettait de régler le niveau de l'eau dans la conduite et d'éviter qu'il ne déborde dans ses parties les moins en pente. Cela devait permettre aussi de vider complètement l'aqueduc pour l'entretenir.

Les moulins à eau dans la Vallée de l'Eure

L'Alzon est une rivière de 20 km, de sa source à Masmolène jusqu'à son confluent avec le Gardon à Collias. C'est la rivière d'Uzès. Au XVII^{ème} siècle Uzès possédait quatre moulins à eau sur l'Alzon :

- le moulin de l'évêque en amont de la source de l'Eure,
- le moulin du Roi,
- le moulin du duc (Moulin du Toumal) situé à 150 m en aval du bassin régulateur
- et le moulin de Gisfort.

Les moulins qui côtoient l'aqueduc évoquent des histoires d'eau chères aux Uzétiens.

Les premiers hectomètres de l'aqueduc

A 300 m en aval du bassin régulateur, il est aisé de découvrir quelques-uns des vestiges de l'aqueduc, sous les feuillages, à quelques mètres au dessus de l'Alzon.

L'engravure du canal a d'abord un profil en "L". La branche verticale du "L" limite la paroi gauche du canal.

On remarque tout de suite l'existence du radier grossier (fond du canal) soudé primitivement aux parois par un solin très apparent, parfois grossier, parfois très lisse lorsqu'il a conservé son poli d'origine.



La structure de la paroi est nette : le piédroit en pierre, le mortier de tuileau et le badigeon superficiel rouge sont apparents. Pline l'Ancien nommait ce badigeon : "malta" : Il était, selon Croffiet (Pline : 36,181) composé d'éléments organiques : sève d'euphorbe, lait de figue, vin et graisse de porc.... ! Des analyses récentes n'ont révélées que des éléments minéraux : Sable de rivière, chaux et oxyde de fer. Est-ce à dire que les composés organiques ont disparus avec le temps ?

PdGP
D'après C. Lamac et F. Garrigue
2008